



OFFICIAL SELECTION
SXSW

WILDLING

DISCOVER YOUR TRUE NATURE

Chroniques
de la Science-fiction
Semaine du 16 avril 2018

BEL POWLEY

BRAD DOURIF

COLLIN KELLY-SORDELET

AND LIV TYLER

Édito

Le règne de Scooby-Doo : Année après année, le multivers **Scooby-Doo** étend son empire. Rappelez-vous ! Dans les années soixante un studio de dessins animés américain qui ne s'appelait pas Disney décrochait le Jack-pot avec une série animée parodiant les romans d'énigmes policières pour la jeunesse à la *Alice Détective*, *les frères Hardy*, *le Club des Cinq*, *les Trois Jeunes détectives...* : une bande de cinq héros caricaturant les lycéens types américains – la poseuse, l'intellectuelle introvertie, le sportif, le paresseux et... son chien, un Grand Danois aussi imbécile que brillant, aussi lâche que courageux. Bref qui s'oppose s'assemble et fait des étincelles, et n'ennuiera jamais, quand bien même les scénaristes de service ne seraient pas à la hauteur. **Scooby-doo** est une recette : à la manière d'un jeu de **Cluedo**, tous les ingrédients de l'aventure aussi drolatique qu'inquiétante sont réunis. De plus, Hanna Barbera, ciblé par les ligues de parents en colère après la formidable **Jonny Quest 1964**, réussit à créer la série inoffensive par excellence : la violence est limitée à des gags visuels à la manière des Chaplin, Buster Keaton ou Laurel & Hardy, le sexe et la romance est complètement escamoté – les procès en sorcellerie qui suivent habituellement tout récit ou jeu évoquant les mythes et légendes sont éjectés grâce à la fin copiée collée de tous les épisodes : les fantômes, ça n'existent pas, les monstres étaient seulement des malfaiteurs avec un masque. Et le sympathique train fantôme qu'est **Scooby-Doo** était lancé – pour ne plus jamais s'arrêter.

Scooby-Doo a enchaîné les remakes et les reboots. Ses héros ont connus des versions plus ou moins délavées, plus ou moins piquantes. Ils se sont incarnés plusieurs fois au cinéma et dans des téléfilms avec brillance. Certes, **Scooby-Doo** a abandonné son motto « rien n'est surnaturel », faute de pouvoir se renouveler, et pour se mettre au diapason du formidable succès du fantastique et de Science-fiction. Et en gros, **Scooby Doo** est presque devenu **The Batman Animated** – jusqu'à récemment combattre carrément les super-méchants au côté de **Batman**

Chroniques de la SF 2018#16 – Semaine du 16 avril 2018

lui-même. Moins réussi car limite pathétique, la série **Supernatural** (après bien des tentatives de spin off franchement raté et des saisons qui s'auto-plagient pire que Star Trek) a appelé **Scooby Doo** en renfort, et les héros de **Scooby Doo** ont clairement brillé davantage que les pauvres Winchester réduits à visser les boulons d'un fan-service perpétuel, au lieu de développer leur univers et de continuer de s'élever dans leur propre mythologie.

Autrement dit, quand vous n'avez plus d'idée, appelez Scooby-Doo. Sauf que la formule **Scooby Doo**, pour autant répétitive qu'elle soit, est la bonne. Mais qu'arrive-t-il lorsque **Scooby Doo** à la rescousse débarque dans une production, qui elle, est mauvaise, ou diverge sur des points critiques ? **La première possibilité**, est que le spectateur oublie vite les héros et ne retient de l'épisode ou du film que **Scooby Doo** : autrement dit, vous vous retrouvez à regarder **Scooby Doo**. **Seconde possibilité** : vous étiez prévenu, et vous vous régalez d'avance à observer le clash ou au contraire la manière dont deux équipes de héros vont travailler ensemble.

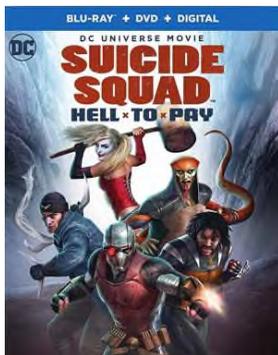
L'épisode de **Supernatural** est un clash : les héros font les beaux, déraillent la série **Scooby Doo** avec des cartoons gores et au final les héros de **Scooby Doo** font une grosse déprime à l'idée que le surnaturel existe. Ce qui est vraiment bizarre compte tenu de la facilité avec lesquels les mêmes héros se sont adaptés dans tant de nouvelles aventures à des réalités où les démons et le Joker existent. Un mash-up aurait dû donner envie de voir les héros de **Supernatural** faire plus souvent équipe avec ceux de **Scooby Doo**, et c'est exactement la situation contraire qui aurait été intéressante, et qui aurait pu ouvrir l'univers de **Supernatural**. Malheureusement, la production a seulement exploité la franchise **Scooby Doo** au lieu de réellement penser en terme d'univers croisés et de développement des personnages. Et comme en même temps, l'intrigue purement **Supernatural** est très limitée – et les acteurs jouent encore plus mal en animé que dans la réalité, on regrette que cela ne soit pas l'équipe de **Scooby Doo** qui ait débarqué dans la réalité de **Supernatural**.

David Sicé, 31 mars 2018.

Tous droits réservés 2018

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 16 avril 2018



Lundi 16 avril 2018

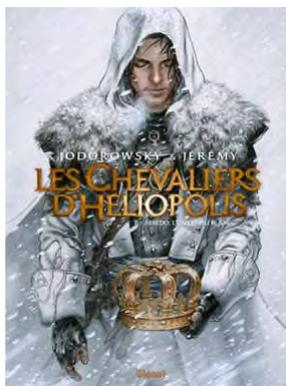
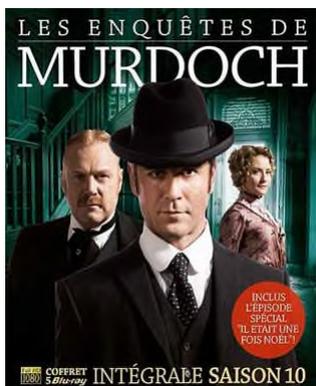
Télévision US : The Terror 2018 S01E05 (horreur) ; The Crossing 2018* S01E03 ; iZombie 2015 S04E06 ; Supergirl 2015* S03E15 ; Lucifer 2016* S03E20 ;

Blu-ray UK : The Whispering Star 2015* (The Sion Sono) ; Suicide Squad: Hell To Pay 2018* (animé) ; Fate/Grand Order: First Order 2016 (animé) ; Persona 3 The Movie 2, Midsummer Knight's Dream 2014 (animé) ; Assassination Classroom: Season 2 2016, Part 2 (série animée).

Mardi 17 avril 2018

Télévision FR & US : Fin de saison pour Black Lighting 2018** S01E13 (Netflix) ; Shadowhunters 2016*** S03E05 (Netflix) ;
Télévision US : The Flash 2014* S04E18 ; Legion 2017* S02E03 ;
Blu-ray US : Killjoys S3 2017* (série télévisée).

Chroniques de la SF 2018#16 – Semaine du 16 avril 2018



Mercredi 18 avril 2018

Télévision US : Début de saison pour **The Original 2013*** S05E01 ;

The Expanse 2015** S03E02 ; **Krypton 2018*** S01E05 ; **Blu-ray**

FR : **Les enquêtes de Murdoch 2008 S10 2016***** (série télévisée, Murdoch Mysteries) ; **Bande Dessinée FR :** **Sorceline 1 : Un jour, je serai fantastologue ! 2018** (D : Paola Antista ; S : Sylvia Douyé) ;

Les Chevaliers d'Héliopolis 2 : Albedo, l'œuvre au blanc 2018 (D : Jérémie Petiqueux; S : Alejandro Jodorowsky) ; **Space Reich**

3 : Objectif Von Braun 2018 (D : Maza & Marko Nikolic ; S : Richard D. Nolane) ; Homère) ; **Brocéliande 4 : Le Tombeau des Géants 2018** (D : Paul Frichet ; S : Stephane Betbeder) ; **Le Jardin d'Hiver**

2009 (D : Grazia La Padula ; S : Renaud Dillies) ; **Roman FR :**

Sanglant Hiver 2 : Dernier hiver 2018 ? de Hildur Knútsdóttir (titre original ?) ; **La Marque du corbeau 1 : Blackwing 2017**, de Ed

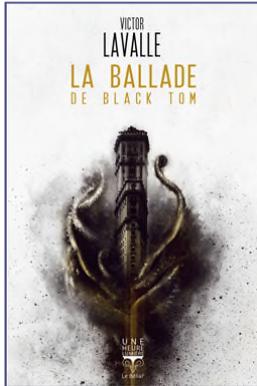
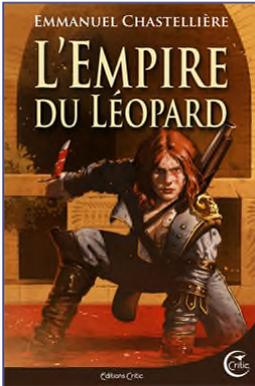
Mcdonald (The Raven's Mark 1 : Blackwing – L'aile noire) ;

Nightrunner 6 : Le Coffre des âmes 2012 de Lynn Flewelling (Skalan Saga : Nightrunner 6 : Casket of Souls) ; **Le Porteur de lumière 4 : Le**

Miroir de sang 2016 de Brent Weeks (Lightbringer 4 :The Blood Mirror) ; **L'Âge des Cinq 2 : La Sorcière indomptée 2006** de Trudi

Canavan (Age of the Five 2 : Last of the Wilds).

Chroniques de la SF 2018#16 – Semaine du 16 avril 2018



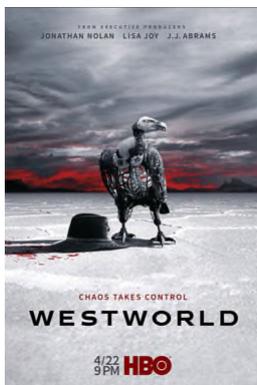
Jeudi 19 avril 2018

Télévision US : Fin de saison pour **Gotham 2014*** S04E19 et pour **Arrow 2011**** S06E19 ; **Siren 2018**** S01E05 (aka The Deep) ; **Gotham 2014*** S04E19 ; **Supernatural 2005*** S13E19.

Roman FR : **L'Empire du Léopard 2018** et **Poussière fantôme 2018** de Emmanuel Chastellière ; **Hildegarde 2018** de Léo Henry (inspiré de la vie de Hildegarde de Bingen) ; **Les nouveaux mystères d'Abyme : La cité exsangue 2018** de Mathieu Gaborit (Abyme 3) ; **La Ballade de Black Tom 2016** de Victor LaValle (novella, The Ballad of Black Tom, Prix Shirley Jackson de la Fantasy britannique) ; **La vie en temps de guerre 1987** de Lucius Shepard (Life During Wartime, prix Locus 1988) ; **Lyonnesse 1983, Intégrale** de Jack Vance (The Lyonesse Trilogy) ; **Le nuage pourpre 1901** de Matthew Shiel (The Purple Cloud – plagié deux fois presque mot pour mot sous le titre **L'ogive du monde 1959** par Mattéo et François Tavéra, et sous le titre **S'il n'en reste 1946** qu'un de Christophe Paulin).

Première édition du 20 avril 2018. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs

Chroniques de la SF 2018#16 – Semaine du 16 avril 2018



Vendredi 20 avril 2018

Cinéma UK : Wildling 2018** ; **Télévision US :** Marvel: Agents of The SHIELD 2013* S05E18 ; Once Upon A Time 2011* S07E18 ; **Blu-ray US :** 12 Monkeys 2017 S3* (série télévisée) ; **Bande Dessinée FR :** Les Mondes de Thorgal : La jeunesse 6 : Le Drakkar de Glace 2018 (D : Grzegorz Rosinski, Roman Surzhenko ; S : Yann) ; Spirou 13 : Fondation Z 2018 (D&S : Fabrice Lebeault; S : Denis-pierre Filippi) ; **Roman FR :** Uter Pandragon 2018 de Thomas Spok (d'après les légendes arthuriennes) ; Lazare en guerre 3 : Le revenant 2016 de Jamie Sawyer (The Lazarus Universe 1: The Lazarus War 3 : Origins).

Samedi 21 avril 2018

Thunderbirds Are Go 2015**** S03E04.

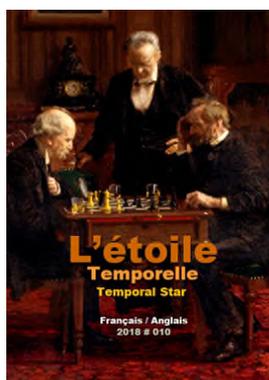
Dimanche 22 avril 2018

Télévision US : Début de saison pour West World 2016* S02E01 et Into The Bad Lands 2015*** S03E01 ; Fear The Walking Dead 2015* S04E02 ; Timeless 2016* S02E06 ; Ash Vs the Evil Dead 2015*** S03E08 (horreur, pour adultes seulement).

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://www.davblog.com) ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 16 avril 2018



The Wildling

Rien de nouveau sous la Pleine Lune

Oubliez les jeunes loups-garous aux torsos rasés de près de **Teen Wolf** et revenez à la case départ + 2 – la case départ étant **Dracula** de Bram Stoker et ses premières adaptations cinéma, dans lesquels les loups-garous et les vampires sont strictement la même créature ; et la case +1 étant la foire aux monstres de la MGM se cognant dessus au premier prétexte venu comme des super-héros Marvel, et une prétendue haine instituée entre loups-garous et les vampires culminant avec la saga...

... Non pas **Twilight** – ça, c'est la case + 4, parties à trois entre une Mary Sue et un vampire et un loup-garou dont la seule raison d'être est de ramper aux pieds de la pouf, qu'elle soit étudiante suicidaire ou écervelée serveuse de grillades cajun, dégénération des romans de Anne Rice. Je voulais bien sûr parler de la série des **Underworld** « cuir tu m'attires » avec ses mutants et ses hybrides,

Non, **The Wildling** revient – ou tente de revenir aux sources des années 1980, le **Loup-Garou de Londres** croisé avec la **Compagnie des Loups** en quelque sorte. Mais le ressort est plus ou moins celui de **Carrie**, et il s'agit encore, plutôt que de nous raconter une vraie histoire, de jouer sur le montage et la rétention d'informations pour faire monter la sauce, la

Chroniques de la SF 2018#16 – Semaine du 16 avril 2018

base étant toujours, dans ce cas, un espèce de angst adolescent nous jouant le grand air de *Tous des S...ds*.

Franchement, l'héroïne a l'air franchement malsaine, même dans le noir, et un bellâtre irait tenter de la violer au fond des bois – même pas dans les vestiaires ou une chambre à l'étage, avec tout le confort ? Et le fils (sans aucune acnée) de la policière, celle qui ramène son travail à la maison, qui tombe dans les bras d'une héroïne et joue les prolongations quand bien même elle présente tous les signes d'un dédoublement de personnalité et ne se souvient plus où elle était après que le garçon qui la suivait est été retrouvé égorgé ? Officiellement, c'est possiblement les phéromones, officieusement, c'est une Marie-Sue : tous les garçons sont à ses pieds et c'est elle qui fait tout le boulot – même dans la Bête à Deux Dos.

Et comme il faut s'y attendre, tout le monde à part l'héroïne est complètement dépassé et personne n'a jamais ni lu ni vu une histoire de loup-garous, ce qui rend **The Wildling** moins réaliste que **Teen Wolf**, ou **Buffy**, ce qui est pour le moins dérangent – à part l'héroïne illétrée, bien sûr, car elle a toutes les qualités quand bien même elle ne devrait logiquement en avoir aucune. Toutes les qualités, quand elle ne se prend pas pour un Charles Bronson au féminin... Et si ! **The Wildling** nous joue la carte du « *si tu ne me respectes pas, je ne te respectes pas* », incitant au passage à toujours plus de violence dans ce bas-monde, et je suppose, dans l'idée de coller au train du mouvement #metoo, pour ramasser plus de fric et maximiser la promotion du film. Et du coup le film prétendument « féministe » me rappelle très curieusement ce vieux proverbe arabe, renversé : (original) « *si tu ne sais pas pourquoi tu bats ta femme, elle, elle le sait* ». Ce qui nous donne, version **Wildling** « *si tu ne sais pas pourquoi tu te fais justice toi-même, tes victimes mâles elles, elles le savent* ». En tout cas, elles le savaient, avant qu'on leur arrache la tête. Mais ce n'est pas grave, le trucidateur / la trucidieuse a probablement déjà « pardonné » les pauvres bêtes avant de les bouffer.

The Wildling n'a pas l'air mauvais, mais ce n'est sûrement pas la merveille des merveilles que nous promettent les critiques lèches-bottes. Le film n'a pas inventé la poudre (vraiment pas) et encore moins réinventé le film de Loup-Garous, et ce qui aurait été vraiment drôle et intéressant,

Chroniques de la SF 2018#16 – Semaine du 16 avril 2018

c'aurait été de monter dans le même film le point de vue d'un père qui apprend que son fils a été égorgé par une folle que la police locale à l'évidence protège bien davantage que le reste de la population...

Voire, soyons fous, *le point de vue d'une mère* : où elle est-elle, celle-là ? sait pas tenir un fusil ? c'est parce qu'elle est une femme ? ou c'est seulement parce le film est sexiste ? Il y a pourtant eu très récemment un film largement primé sur le même thème, dans lequel la mère en question, qui faisait afficher trois grands panneaux publicitaires, n'avait vraiment pas Gandhi ou Mère Thérèse comme modèle dans la bande-annonce.

En attendant je ne risque pas d'aller pleurer sur un-une psychopathe et son entourage indigne, incompetent et inculte, qui reviendra impunément tracter des humains la prochaine fois qu'il-elle sera en chaleur, au lieu de, je ne sais pas, moi, se mettre en ménage à trois avec un vampire et une fantôme ? Non pas que **Being Human** (version originale britannique) ait été particulièrement une grande réussite, mais c'était quand même *un poil* plus sympa, et plusieurs fourrures entières plus développé.



Sorti le 13 avril au Canada et aux USA, ainsi qu'en VOD (vidéo à la demande) ; le 20 avril en Angleterre et en Irlande.

Murdoch Mysteries S10 2017

**Steampunk,
quand tu nous tiens**

Fierté nationale canadienne, la charmante et efficace série policière a des atouts dépassant largement la cible des ménagères de plus de cinquante ans fidèles en France au

Chroniques de la SF 2018#16 – Semaine du 16 avril 2018

service prétendument public. Non seulement la production fait ses devoirs de documentation historique, et sert la cause de l'Humanité en offrant l'occasion à tous les sexes, toutes les ethnies de briller honorablement, sans jamais se permettre de crasher sur les autres – mais le héros et l'héroïne, l'inspecteur Murdoch et sa chère et tendre Docteresse Odgen adorent les Science autant que la justice (aussi bien criminelle que sociale). Complétant le trio, leur fidèle second est tout simplement un auteur de Fantasy.

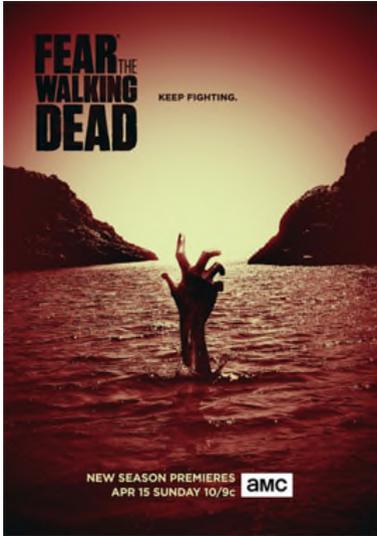
Le cocktail permet d'aligner sans fausses notes des épisodes carrément Steampunk et d'oser des clins d'oeil et quelques pastiches, sans cesser d'émouvoir, faire rire ou effrayer, et de lutter pour la cause du raisonnement scientifique – et pas seulement pour le gadget qui résoudra tout en un coup de baguette et une bonne dose de techno-baratins.

Les Enquêtes de Murdoch ont failli être arrêtées en plein succès par la chaîne privée qui diffusait la série. C'est tout simplement la télévision publique Canadienne qui est intervenue, et cinq ans après, l'aventure se poursuit, toujours aussi astucieuse et admirable. En clair, et apparemment la seule série policière du moment qui ne flatte pas les bas instincts du spectateur.

Diffusé depuis le 24 janvier 2008 sur CITYTV CA, puis à partir du 7 janvier 2013 sur CBC CA. ; en France depuis le 3 juillet 2008 sur TMC FR et depuis le 14 juin 2009 sur FRANCE 3 FR ; disponible en coffrets blu-ray américains (région A anglais seulement) et français.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



Fear The Walking Dead S3 2018

Transfusion de sang vieux

Horreur, malheur. Tandis que la série-mère vache à lait d'AMC n'en finit plus de s'écrouler sous la houlette d'un producteur terminator, voilà-t-y-pas que **Fear The Walking Dead**, la série fille plus regardable que son original accueille les personnages transfuges de la série-mère.

Mais surtout, voilà que **Fear The Walking Dead** adopte le ton et le rythme paresseux navrant et stérile de **The Walking Dead** depuis qu'AMC vira l'artisan principal de son succès après une première saison historiquement populaire : en effet AMC entendait réduire le budget de la série et caser ses faiseurs fils de et autre promotion canapé aux postes créatifs, et faire taire les critiques du seul qui bossait pour de vrai. La suite on la connaît : une saison entière à la ferme et les mêmes affres qui tournent en boucle, le recours à la seule ultraviolence et au gore pour enfoncer saison après saison le message à peine subliminal de « tue ton prochain c'est un zombie et les principes d'humanité et de morale ne s'applique plus du moment que tu peux faire davantage du fric (= survivre).

Les trois premières saisons de **Fear The Walking Dead** avaient plutôt agréablement ouvert de nouvelles perspectives, sans pour autant cesser de prêcher la logique pro-mort de la production originale : retour au grand spectacle quand il s'agissait de mettre en scène la chute de la civilisation ou l'intervention de l'armée tandis qu'il y avait encore de la vie et déjà plus d'espoir ; un côté Robinsons Suisses avec la petite famille recomposé qui

Chroniques de la SF 2018#16 – Semaine du 16 avril 2018

faisant semblant de se ménager un petit coin de paradis pour mieux le brûler trois fois de suite. Logiquement, à la quatrième, ils auraient dû faire sauter la planète. Une troisième observation intelligente, mais toujours exploitée avec perversité, était l'idée que les démons personnels des héros devenaient facilement leur premier ennemi – avec un carnaval de décompensation typique des situations de survie bien réel tournant au cauchemar : les maladies mentales ou physiques que l'on pouvait « gérer », voire ignorer royalement au doux temps de la civilisation e le gaspillage, le mépris, la désinvolture – tout cela prend soudain des proportions et se referme en piège mortel qui aurait (en théorie) pu être évité si les héros avaient été moins c...ns.

Et le mot donc lâché : le problème numéro 1 de **Fear** comme **The Walking Dead** c'est que les deux séries reposent sur la c...nerie et la bestialité latente de leurs protagonistes, et à moins d'une lueur de resaisissement impliquant la (re) construction d'un univers et l'avènement d'une nouvelle civilisation – donc de héros dignes de ce nom, la tentation est trop grande de, au pire, compter les coups, au mieux investir son temps dans une activité plus constructive que regarder des gens mutiler leurs prochains et les cadavres de ceux-ci plus ou moins animés. Alors si en plus **Fear** doit s'aligner sur son original : halte là.

Et soit-dit en passant, maintenant que les spectateurs se sont bien endurcis à force de regarder du faux gore sur tous leurs écrans en même temps, il serait peut-être temps de tirer les vraies leçons de **Fear** et de regarder le monde en face pour le changer avant qu'il arrive pire encore dans la réalité qu'une apocalypse zombie.

Incidemment, avez-vous remarqué le manque d'imagination du poster de la saison 4 ? Il n'y a pas à dire, changer de producteur exécutif qui a plutôt réussi ses saisons, ça craint.

Diffusé aux USA à partir du 23 août 2015 sur AMC US ; en France à partir du 24 août 2015 sur CANAL PLUS SERIE FR (en VO sous-titrée ; en blu-ray américain le 1er décembre 2015 ; aux USA de la saison 2 à partir du 10 avril 2016 sur AMC US ; Saison 1 et 2 disponibles sur AMAZON PRIME FR. Sorti en blu-ray français mais la Poste l'a « perdu » à la livraison.

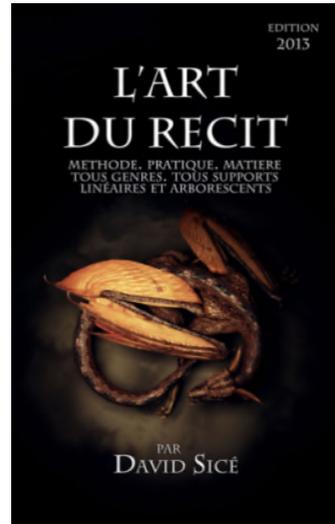
L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final,

en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



L'actualité quotidienne de la SF, Fantastique Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

